

Efficacité du décoquinatate sur l'infection naturelle par *Cryptosporidium parvum* chez des chevreaux de race Cachemire

Decoquinatate efficacy against cryptosporidiosis in naturally infected cashmere goat kids

I. FERRE (1), U. GARCÍA (2), K. OSORO (2), A. RICHARD (3), L. M. ORTEGA-MORA (1)

(1) Departamento de Sanidad Animal, Universidad Complutense de Madrid, 28040 Madrid, España

(2) Área de Sistemas de Producción Animal, Servicio Regional de Investigación y Desarrollo Agroalimentario (SERIDA), 33300 Villaviciosa, Asturias, España

(3) Alpharma, Silic 411, 91374 Verrières le Buisson France

INTRODUCTION

Les entérites néonatales sont une des principales causes de mortalité chez les ruminants, spécialement chez les chevreaux et on considère que *Cryptosporidium parvum* est un des principaux agents (de Graaf *et al.*, 1999). Ce travail évalue l'efficacité du décoquinatate sur la cryptosporidiose acquise naturellement chez des chevreaux de race Cachemire, en utilisant deux stratégies thérapeutiques différentes : traitement des chevreaux et traitement des mères avant la parturition.

1. MATERIELS ET METHODES

L'essai a été conduit dans un élevage de chèvres Cachemire avec un historique de diarrhée due à *C. parvum*. Le schéma expérimental comprend trois groupes : Groupe A.- témoin : 24 chevreaux non traités mais qui ont reçu du PBS par voie orale deux fois par jour pendant 21 jours, Groupe B.- 25 chevreaux qui ont été traités avec 2,5 mg/kg/jour de décoquinatate par voie orale depuis l'âge de 3 jours pendant 21 jours. La dose journalière totale de décoquinatate étant divisée en deux prises identiques et le Groupe C.- 15 chevreaux qui n'ont pas été traités, mais dont les 14 mères ont reçu 2,5 mg/kg/jour de décoquinatate incorporé à la ration journalière de concentré, une fois par jour pendant les 21 jours qui précèdent la date théorique de la mise-bas. Les chevreaux ont été pesés à 3, 14 et 24 jours d'âge. Les matières fécales fraîches de chaque chevreau ont été recueillies individuellement trois fois par semaine pour rechercher la présence de *C. parvum* selon la technique de Ziehl-Neelsen modifiée (Henriksen et Pohlenz, 1981), en réalisant une analyse semi quantitative en examinant 20 champs par échantillon (0, négatif ; 1, 1-2 ookystes ; 2, 3-5 ookystes ; 3, 6-10 ookystes ; 4, plus de 10 ookystes). La consistance des fécès a été ainsi évaluée (1, boulette ; 2, solide ; 3, molle ; 4, liquide).

2. RESULTATS

Les animaux du groupe témoin ont développé les signes cliniques les plus intenses, avec la plus faible consistance fécale à 11 jours d'âge ($P < 0,05$, figure 1a). Les gains de poids des chevreaux des groupes A, B et C pendant l'expérimentation furent de 2,61 ; 2,57 et 3,23 kg respectivement. Les chevreaux du groupe C ont présenté une meilleure croissance que ceux du groupe A et B (différence non significative). Le modèle d'élimination fécale des ookystes est similaire entre les trois groupes (figure 1b). Cependant, l'élimination des ookystes des groupes B et C est notablement plus faible que celle observée chez le groupe témoin. L'augmentation et le maximum de l'élimination sont aussi plus faibles pour ces groupes traités que pour le témoin. De plus, le maximum d'élimination est obtenu plus tôt pour le groupe témoin (11 jours d'âge) que pour les groupes B (13 jours) et C (15 jours). Le nombre de chevreaux non traités qui éliminent des ookystes est significativement plus élevé ($P < 0,05$) que celui des chevreaux traités ou dont les mères ont été traitées.

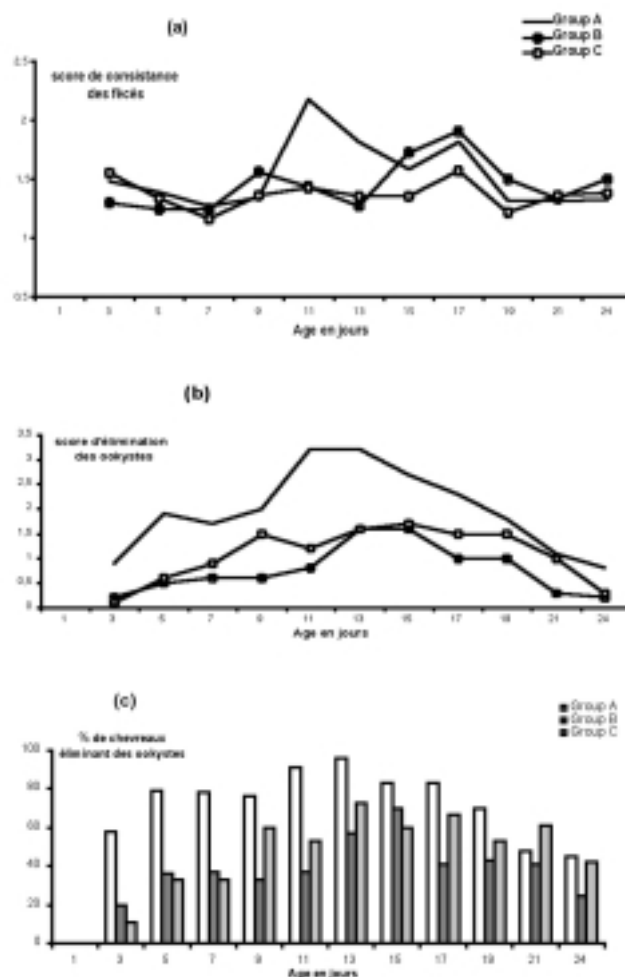


Figure 1: (a) consistance des fécès, (b) élimination des ookystes (c) pourcentage de chevreaux éliminant des ookystes (groupe A témoin, groupe B chevreaux traités, groupe C chèvres traitées).

3. DISCUSSION

Le nombre de chevreaux traités qui éliminent des ookystes est plus faible que celui des chevreaux non traités et le nombre d'ookystes éliminés est lui aussi plus faible, diminuant ainsi la contamination de l'environnement. Les résultats obtenus par les chevreaux nés de mères traitées sont similaires à ceux des chevreaux traités. Ces résultats confirment ceux obtenus par Mancassola *et al.*, (1997).

CONCLUSION

Cet essai montre que le traitement par le décoquinatate à la dose de 2,5 mg/kg/jour pendant 21 jours réduit l'élimination de *C. parvum* et l'intensité des signes cliniques.

De Graaf D. C., Vanopdenbosch E., Ortega-Mora L. M., Abbassi H., Peeters J. E. 1999. *Int J Parasitol* 29, 1269-1287
Henriksen S. A., Pohlenz J. 1981. *Act Vet Scan* 22, 594-596
Mancassola R., Richard A., Naciri M. 1997. *Vet Parasitol* 69, 31-37